

# Contrat Fléché ED-Erasme

3-5 pages

**Titre du sujet :** Habiter un monde d'ondes. Controverses, mobilisations et adaptations face à un problème de santé environnementale contesté.

- ❖ Laboratoire : IRIS .....
- ❖ Discipline : Sociologie .....
- ❖ Direction de thèse : Giovanni Prete (MCF, USPN) en co-direction avec Carine Vassy (MCF HDR, USPN) .....
- ❖ Contact : [prete@univ-paris13.fr](mailto:prete@univ-paris13.fr) et [carine.vassy@univ-paris13.fr](mailto:carine.vassy@univ-paris13.fr).....
- ❖ Domaine de recherche : sociologie, histoire, science politique, études des sciences et des techniques.....
- ❖ Mots clés : santé environnementale ; controverses ; victimes ; électro-hypersensibilité.....

## 1. Sujet proposé

### Contexte général

« Malades à cause des ondes, nous alertons et demandons à pouvoir vivre dignement », peut-on lire dans « l'appel des canaris »<sup>1</sup>, un communiqué publié le 31 mai 2024 à l'initiative de PRIARTEM, une association qui défend les droits et la santé des personnes souffrantes d'électro-hypersensibilité. Cet appel, lancé par des victimes pour demander une meilleure reconnaissance de leurs problèmes de santé et une meilleure prise en compte de leurs problèmes d'intégration sociale, soulève de nombreuses questions.

Il soulève par exemple la question de la durée de la controverse publique autour de ce qui semble constituer une nouvelle maladie environnementale : « l'électro-hypersensibilité ». Le terme désigne le fait de ressentir différents symptômes en lien avec une exposition aux champs électromagnétiques artificiels, symptômes qui peuvent varier fortement d'un individu à l'autre, allant de la simple gêne à une invalidité neurologique très forte. Ce phénomène, qui existe depuis l'apparition des réseaux électriques domestiques, apparaît comme enjeu de débat dans l'espace public au cours des années 2000, à la faveur du développement de la téléphonie mobile. Cela fait donc plus de vingt ans qu'existe une controverse publique au cours de laquelle des scientifiques, des médecins, des malades ou des opérateurs de téléphonie s'affrontent sur sa réalité, ses causes et les solutions qu'il faut lui apporter. Comment expliquer la durée de cette controverse publique ? Comment expliquer la variation de sa visibilité publique (et sa décroissance tendancielle), alors même que la controverse scientifique continue de se déployer ?

L'appel des canaris soulève, par ailleurs, la question de la réaction des pouvoirs publics et des victimes face à cet enjeu de santé environnementale. Certaines associations de victimes aujourd'hui non seulement alertent les autorités sur l'existence du problème d'électro-hypersensibilité, mais réclament aussi la mise en place de politiques publiques qui leur permettent de vivre « dignement » malgré ce problème. Comment les pouvoirs publics ont-ils traité les plaintes reçues par une partie minoritaire, mais non nulle, de la population ? Comment ont-ils géré ces plaintes alors qu'elles mettent en cause des technologies omniprésentes (l'infrastructure de téléphonie mobile, les technologies qui produisent des ondes), considérées bien souvent comme des éléments indispensables de la modernisation industrielle et sociale ?

### Contexte scientifique du contrat

1 [https://wiki.priartem.fr/lib/exe/fetch.php/ehs:dossier\\_de\\_presse:appel\\_des\\_canaris\\_-\\_ondes\\_et\\_sant%C3%A9\\_nous\\_alertons.pdf](https://wiki.priartem.fr/lib/exe/fetch.php/ehs:dossier_de_presse:appel_des_canaris_-_ondes_et_sant%C3%A9_nous_alertons.pdf)

Les travaux de sciences sociales menés en France au sujet de l'électro-hypersensibilité sont pour partie anciens et très limités dans leurs périmètres. Des premiers travaux ont porté sur l'étude des controverses publiques et des controverses scientifiques autour des installations d'antennes relais de téléphonie mobile, autour des années 2000 (Borraz, 2009 ; Chateauraynaud, Debaz, 2010). S'ils ont permis de mettre en évidence la multiplicité des acteurs impliqués dans ces controverses en France, ainsi que leurs visions et intérêts, ces travaux se sont focalisés sur la période d'émergence du problème public et ils n'ont pas été poursuivis, alors même que la controverse a continué à se déployer.

Plus récemment, deux thèses conduites en parallèle, se sont intéressées au rapport des personnes qui se revendiquent électro-hypersensibles à la controverse scientifique sur le sujet. La première examine les mécanismes d'attribution de causalité des ondes par les malades (Dieudonné, 2016). Dans une perspective psychosociale et rationaliste, l'auteur y soutient l'idée d'une forme d'irrationalité des personnes qui se reconnaissent malades, au-delà de toute réalité physiologique de la maladie. La deuxième, dans une perspective de philosophie des sciences (Prignot, 2017), développe au contraire une approche critique des énoncés scientifiques rationalistes et donne davantage de crédit aux revendications des malades. Ces travaux, intéressants, ont abordé la question de l'expérience des victimes selon une approche riche mais limitée : ils explorent par exemple peu la manière dont ces dernières font un travail politique pour obtenir une meilleure reconnaissance ou, simplement, pour vivre avec leur condition ; par ailleurs, ils développent une analyse faiblement attentive à l'ancrage temporel de l'électro-hypersensibilité comme problème public et comme expérience individuelle.

À l'international, les travaux sur l'électrosensibilité sont anciens et peu nombreux. Ils portent essentiellement sur l'analyse des controverses scientifiques qui ont accompagné le développement de la controverse publique sur l'électrosensibilité dans différents contextes institutionnels (Suède (Soneryd, 2004), Royaume-Uni (Stilgoe 2005; 2007), Pays-Bas (de Graaff et Bröer 2012; Hermans 2015) ou sont des enquêtes expérimentales d'analyse de la « perception » du risque d'électrosensibilité par différentes catégories d'acteurs (Collins 2010). Ces travaux intéressants permettent de saisir les situations dans différents pays européens. Ceux-ci restent focalisés sur les constructions sociales du risque et ignorent les phénomènes d'adaptation et de recomposition d'une controverse qui s'étend sur le temps long.

### Objectif(s) poursuivi(s)

Dans ce contexte, l'objet de la recherche est d'étudier sur le long terme les effets politiques et sociaux de l'émergence du problème d'électro-hypersensibilité en France. Elle est organisée autour de trois axes complémentaires.

#### Axe 1 : Une controverse scientifique et médicale durable, et ses effets politiques

L'électro-hypersensibilité s'inscrit dans une controverse scientifique plus large portant sur les effets sanitaires des ondes électromagnétiques artificielles. Les scientifiques et les médecins sont aujourd'hui divisés au sujet de la dangerosité des ondes ainsi que sur la réalité du phénomène d'électro-sensibilité. Concernant les effets sur la santé humaine des ondes téléphoniques par exemple, une partie d'entre eux se positionnent en faveur d'un effet principalement psychosomatique alors que d'autres mettent en avant la réalité d'un lien entre exposition et maladie. En dépit de sa visibilité publique, les recherches scientifiques et médicales sont peu nombreuses. Pourtant, la compréhension du phénomène reste très limitée et la controverse sur le sujet est loin d'être résolue, comme en attestent plusieurs actions récentes de l'ANSES (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) : entre 2014 et 2018, elle a réalisé une expertise questionnant une compréhension purement psychosomatiques du problème (ANSES, 2018) ; en 2023, elle lance une grande étude socio-médicale dont l'ambition est « d'améliorer la compréhension de l'électro-hypersensibilité »<sup>2</sup>. Un enjeu est d'étudier les dynamiques sociales qui structurent la controverse scientifique aujourd'hui, en réinscrivant cette thématique dans le temps long. Comment ont émergé les travaux sur l'électro-sensibilité dans le temps long ? Quels conflits épistémiques et disciplinaires traversent ces travaux ? Comment la question des effets des ondes mobiles s'articulent-elles, dans ces travaux, avec d'autres questions (effets des lignes à haute tension ; effets sanitaires sur les animaux d'élevage ou d'autres non-humains ; etc.) ? Comment ont circulé et circulent les savoirs scientifiques et médicaux dans les espaces de décision politique, en France, mais aussi ailleurs dans le monde ? Pour traiter ces questions, la recherche s'inscrira dans

<sup>2</sup> <https://www.anses.fr/fr/appele-volontaires-personnes-electrohypersensibles>

une perspective de *Sciences and Techonology Studies*, attentive à la place des intérêts industriels dans la production des connaissances (Proctor, 2008, 2014, Thébaud-Mony, 2014, Conway, Oreskes, Treiner, 2020) et à la circulation des savoirs dans les arènes d'expertise nationales et internationales (Haas, 1992, Knorr-Cetina, 1999).

## Axe 2 : L'action publique face à une maladie contestée

Mobilisant des connaissances expertes et prenant en compte des intérêts industriels, les pouvoirs publics sont des acteurs déterminants de la gestion de l'électro-hypersensibilité comme problème de santé environnemental. Cette action publique a cependant fait l'objet de très peu d'analyses en sciences sociales. La plupart des travaux se sont intéressés essentiellement aux dispositifs élaborés par les autorités sanitaires pour développer des plans de surveillance, de l'expertise publique ou de la recherche... initiatives visant à mieux objectiver le problème. Ils ont montré par exemple comment, en situation d'incertitude scientifique et médicale, ces dispositifs pouvaient tenter de légitimer des décisions politiques sur la base d'arguments procéduraux (participation, consultation, etc.) plutôt que sur la base de savoirs robustes (Borraz 2008). Cependant, l'action publique est multiforme. En amont de l'expertise et la recherche, elle peut passer, par l'intervention dans la structuration du marché des technologies contestées pour leurs effets potentiels sur la santé (normes d'émission des appareils de la téléphonie ; imposition d'obligations de « zones blanches » ; etc.). En aval, elle peut aussi passer par l'adoption de dispositifs visant à aider la prise en charge de personnes qui émettent une plainte quant à leur situation sanitaire. La recherche visera à explorer ces dimensions de l'action publique, en prenant pour point d'entrée principal l'espace politique français et – quand nécessaire – européen. Le but est de comprendre par exemple comment les autorités dans leurs politiques industrielles, économiques, d'aménagement du territoire, ont anticipé ou non les effets sanitaires potentiels des ondes électromagnétiques. Il s'agit notamment d'être attentif, dans le temps long, aux effets d'irréversibilité des politiques publiques, de ses instruments et infrastructures (Lascoumes et Le Galès 2004): les choix d'aménagement concernant les technologies créant des ondes (au premier rang desquelles l'infrastructure de téléphonie mobile) sont en effet des aménagements particulièrement lourds, qu'il est difficile de remettre en cause une fois engagés, ce qui a un impact sur la prise en compte des enjeux sanitaires. Le but est de comprendre également comment les autorités sanitaires ont accompagné et réagi, dans le temps long, à l'émergence des alertes sur l'électro-hypersensibilité. Cette réaction a pris des formes déjà étudiées (consultation dans l'expertise) (Henry, 2015), mais a consisté aussi à différents échelons (internationaux, nationaux, locaux) à proposer des dispositifs d'accompagnement des victimes. Pour faire ce travail, la thèse s'inscrit dans une perspective de sociologie de l'action publique classique (Hassenteufel 2011; Lascoumes et Le Galès 2018), attentive à la multiplicité des intérêts et des représentations qui structurent cette dernière.

## Axe 3 : Vivre dans un monde plein d'ondes ?

Les personnes électro-hypersensibles peuvent participer activement à la controverse publique. Elles peuvent, par la voix de collectifs ou d'associations formelles, s'engager dans la controverse scientifique en cherchant à produire des données visant à objectiver la « maladie contestée » (Cohn 1999) qui est la leur, à l'instar d'autres victimes d'exposition à des facteurs de risques environnementaux (Brown, 1987). Les rares travaux existant sur l'électro-hypersensibilité se sont d'ailleurs penchés sur cette dimension de leur participation, avec des interprétations radicalement opposées (Dieudonné, Prignot). Cependant, elles jouent d'autres rôles. Elles peuvent aussi s'investir plus directement dans des demandes concrètes d'élaboration de politiques publiques visant à aider les victimes à « mieux vivre » dans un monde hyper-électro-sensible. En France, les premières associations d'électrosensibles liées à la téléphonie mobile se sont constituées à partir des années 2000. Malgré le creux de la controverse, celles-ci n'ont cessé de se développer et de se structurer jusqu'à aujourd'hui. Ainsi, une quinzaine d'associations de malades provenant de tout le territoire national se sont rassemblées en 2022 et 2023 à l'occasion des premières assises de l'électro-hypersensibilité<sup>3</sup>. Celles-ci ont débouché, entre autre, sur une proposition de loi « visant à reconnaître l'électro-hypersensibilité comme une maladie invalidante » déposée à l'Assemblée Nationale en septembre 2024<sup>4</sup>. Le mouvement s'organise également au niveau européen avec la création en 2023 du mouvement *Europeans for*

3 <https://reporterre.net/Assises-de-l-electro-hypersensibilite-24-et-25-JUIN-2023>

4 [https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/17/textes/117b0211\\_proposition-loi#](https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/17/textes/117b0211_proposition-loi#)

*Safe Connection*, conçu comme une organisation rassemblant les associations des différents pays<sup>5</sup>. En parallèle du travail de reconnaissance de la maladie qui se déploie sur le long terme, les associations de malades proposent de l'aide à leurs sympathisants pour vivre avec la maladie au quotidien : partage d'information, réseaux de soutien, accompagnement administratif (dossier de reconnaissance de handicap). Certaines tentent également, avec l'aide de certains médecins, de mettre en place des espaces de prise en charge sanitaire : aide au diagnostic, stages de « récupération ». D'autres lancent des initiatives visant à intégrer l'enjeu des ondes dans l'aménagement du bâti ou du territoire (création de « zones blanches »), à des échelles souvent très locales et limitées. La recherche visera à rendre compte de ces différentes initiatives, en s'inscrivant à la suite des travaux attentifs aux initiatives associatives ou profanes engagées dans la reconnaissance de maladies contestées (Kroll-Smith, Brown, et Gunter 2000) ou nouvelles (Dalgarrondo, 2004, Epstein, 1996). Plus généralement, cela sera l'occasion de questionner, concrètement, les effets de la mise à l'épreuve du système sanitaire, des conceptions sous-jacentes de la citoyenneté qu'il implique, quand il est remis en cause par une partie très minoritaire, mais réelle de la population.

## Méthodologie

Pour répondre à ces questions, il s'agira d'enquêter sur une multiplicité d'acteurs : scientifiques, médecins, institutions de santé françaises et internationales, ministères, opérateurs de téléphonie et associations de malades. L'enquête sera principalement qualitative. Elle reposera sur une analyse documentaire, une série d'entretiens semi-directifs et une série d'observations participantes. L'analyse documentaire portera sur les documents publics produits par les différents acteurs en lien avec l'électro-hypersensibilité et les effets des ondes sur la santé (articles scientifiques, rapports d'expertise, circulaires ministérielles, communiqués de presse, etc.). Les entretiens semi-directifs seront menés auprès de l'ensemble des acteurs déjà cités. Les observations participantes prendront pour objet les actions mises en place par les associations de malades (création de zone blanche, stages de ressourcement, rassemblements etc.), ainsi que les éventuels événements scientifiques (colloques etc.).

L'approche qualitative sera complétée par une approche quantitative sous la forme d'une analyse de réseaux centrée sur les acteurs de la recherche. Il sera notamment question d'identifier les différentes communautés épistémiques ainsi que leurs liens éventuels avec les institutions de santé, le secteur privé et les associations.

Ces méthodes constituent une base de départ susceptible d'évoluer au cours de l'enquête en fonction des premiers résultats.

## Intérêt pour l'IRIS et l'USPN

L'accueil d'un.e doctorant.e sur ce projet a plusieurs intérêts pour l'Iris. D'une part, il viendra renforcer les travaux de l'Iris autour des enjeux de santé. La recherche pourra s'appuyer et enrichir l'Axe 3 du labo qui porte sur les enjeux de politiques de santé, d'expertise et d'expérience de la maladie. Elle pourra apporter une réflexion originale sur une thématique importante de cet axe, à savoir les inégalités sociales de santé, en s'intéressant à un problème public de santé qui, apparemment, peut toucher toutes les catégories sociales. Un des enjeux de la thèse sera de réfléchir à l'articulation des différentes appartenances/ressources sociales avec l'expérience individuelle et collective de la maladie. D'autre part, ce travail doctoral accompagnera le développement en cours des recherches portant sur l'environnement et la santé dans le laboratoire IRIS. Portant sur un enjeu de santé environnementale, il permettra de documenter des acteurs (agences d'expertise, ministères, etc.) centraux sur les sujets environnementaux. Il permettra également de questionner les contours de ce qui est appelé « facteur de risque environnemental » ou « pollution » : les ondes électromagnétiques sont en effets des phénomènes qui ont été développées au cours de l'industrialisation de nos sociétés ; ceci soulève des questions similaires à celles portant sur les effets d'autres pollutions (imperceptibilité, effets à faible dose, effets non spécifiques etc.) mais qui, parce que leurs effets sanitaires sont discutés, ne sont pas considérées uniformément comme des « risques » ou des « pollutions ». L'étude de leur traitement social est donc particulièrement intéressant pour la sociologie de la santé environnementale.

---

<sup>5</sup> <https://esc-info.eu/en/>

### Co-direction des travaux

Le sujet proposé sera co-dirigé par deux chercheurs titulaires membres de l'IRIS : Giovanni Prete (MCF sociologie) et Carine Vassy (MCF HDR, sociologie).

### Compétences et qualités attendues du/de la candidat.e

Le sujet possède une forte composante sociologique et historique. Il nécessite également un fort intérêt pour l'étude des sciences et des techniques. Il sera avant tout demandé :

1. Une grande curiosité intellectuelle et une capacité à articuler des éléments provenant de mondes sociaux différents (médecine, science, politique, droit, etc.)
2. Un goût pour l'enquête de terrain, le travail d'enquête qualitatif et le travail sur archives,
3. Une capacité à l'analyse critique des controverses scientifiques et des controverses publiques ; une capacité à circuler dans des univers sociaux en conflit et à s'intéresser au fonctionnement de ces univers avec empathie et symétrie,
4. Une solide formation en sciences sociales, et si possible, en sciences sociales de la santé,
5. Une bonne maîtrise de l'anglais,
6. Une capacité à être autonome dans plusieurs aspects de la recherche.

En termes d'ancrage disciplinaire, plusieurs profils sont envisageables : sociologie, mais aussi science politique, études des sciences et des techniques.

### Bibliographie indicative

- Akrich, Madeleine, Yannick Barthe, et Catherine Rémy. 2010. « Les enquêtes « profanes » et la dynamique des controverses en santé environnementale ». Dans *Sur la piste environnementale*, 752. Presses des Mines.
- ANSES, 2018 « *Hypersensibilité électromagnétique ou intolérance environnementale idiopathique attribuée aux champs électromagnétiques* », Avis de l'Anses et Rapport d'expertise collective
- Barbier, Laura. 2021. « Ne jamais conclure: L'épidémiologie des leucémies autour des installations nucléaires, entre incertitude et contraintes méthodologiques ». *Revue d'anthropologie des connaissances* 15 (1): 1-22.
- Borraz, Olivier. 2009. « 4. Le cadrage par les risques sanitaires: Le cas des antennes relais de téléphonie mobile ». Dans *Comment se construisent les problèmes de santé publique*, 91-111. La Découverte.
- Böschen, Stefan, Karen Kastenhofer, Ina Rust, Jens Soentgen, et Peter Wehling. 2010. « Scientific Nonknowledge and Its Political Dynamics: The Cases of Agri-Biotechnology and Mobile Phoning ». *Science, Technology, & Human Values* 35 (6): 783-811.
- Brown, Phil. 1987. « Popular Epidemiology: Community Response to Toxic Waste-Induced Disease in Woburn, Massachusetts ». *Science, Technology, & Human Values* 12 (3/4): 7885.
- Callon, Michel, Pierre Lascoumes, et Yannick Barthe. 2001. *Agir dans un monde incertain: essai sur la démocratie technique*. La couleur des idées. Paris: Editions du Seuil.
- Chateauraynaud, Francis, et Josquin Debaz. 2010. « Le partage de l'hypersensible: le surgissement des électrohypersensibles dans l'espace public: » *Sciences sociales et santé* Vol. 28 (3): 5-33.
- Cohn, Simon. 1999. « Taking time to smell the roses: Accounts of people with chronic fatigue syndrome and their struggle for legitimisation ». *Anthropology & Medicine* 6 (2): 195-215.
- Dalgalarondo, Sébastien. 2004. *Sida: la course aux molécules*. Cas de figure 2. Paris: Editions de l'Ecole des hautes études en sciences sociales.
- Demortain, David, Aurélien Ferron. 2020. *Les risques du déploiement, l'émergence d'une controverse sur la 5G en France. Rapport de recherche ANSES*

- Dieudonné, Maël. 2017. « Une société pathogène ? Les hypersensibilités environnementales au prisme de la sociologie cognitive ». Thèse.
- Dumit, Joseph. 2006. « Illnesses you have to fight to get: Facts as forces in uncertain, emergent illnesses ». *Social Science & Medicine*, Patient Organisation Movements, 62 (3): 57790.
- Epstein, Steven. 1996. *Impure Science: AIDS, Activism, and the Politics of Knowledge*. First Edition. Berkeley, Calif.: University of California Press.
- de Graaff, M.B. (Bert), et Christian Bröer. 2012. « We are the canary in a coalmine’: Establishing a disease category and a new health risk », *Health, Risk & Society*, 14:2, 129-147
- Haas, Peter M. 1992. « Introduction: Epistemic Communities and International Policy Coordination ». *International Organization* 46 (1): 135.
- Hassenteufel, Patrick. 2011. *Sociologie de l’action publique*. Armand Colin.
- Henry, Emmanuel, Claude Gilbert, Jean-Noël Jouzel et al. 2015. *Dictionnaire critique de l’expertise*. Paris: Sciences po, les presses.
- Hermans, M.A. 2015. Engaging with risks: citizens, science and policy in mobile phone mast siting controversies. Maastricht: Maastricht University..
- Jouzel, Jean-Noël. 2019. *Pesticides: comment ignorer ce que l’on sait*. Paris: Sciences po, les presses.
- Kleinman, Daniel Lee, et Sainath Suryanarayanan. 2013. « Dying Bees and the Social Production of Ignorance ». *Science, Technology, & Human Values* 38 (4): 492-517.
- Knorr-Cetina, K. 1999. *Epistemic cultures: how the sciences make knowledge*. Cambridge, Mass: Harvard University Press.
- Kroll-Smith, J. Stephen, Philip M. Brown, et Valerie Jan Gunter. 2000. *Illness and the environment: A reader in contested medicine*. NYU Press..
- Lascoumes, Pierre, et Patrick Le Galès. 2004. « Gouverner par les instruments ». <https://www.cambridge.org/core/services/aop-cambridge-core/content/view/S0008423906339984>.
- . 2018. *Sociologie de l’action publique-2e éd.* Armand Colin.
- Laurens, Sylvain. 2019. *Militer pour la science: les mouvements rationalistes en France (1930-2005)*. Collection En temps & lieux 84. Paris: Éditions EHESS.
- Luneau, Aymeric. 2022. « L’interdiction du perchloroéthylène et l’invisibilité de l’hypersensibilité chimique: une illustration de l’espace en trois dimensions des controverses en santé-environnement: » *Les Enjeux de l’information et de la communication* N° 22/3B (S2): 45-61.
- McGarity, Thomas O., et Wendy Wagner. 2010. *Bending Science: How Special Interests Corrupt Public Health Research*. Cambridge, Mass. ; London: Harvard University Press.
- Oreskes, Naomi, et Erik M. Conway. 2014. *Les marchands de doute: ou comment une poignée de scientifiques ont masqué la vérité sur des enjeux de société tels que le tabagisme et le réchauffement climatique*. Traduit par Jacques Treiner. Poche-le Pommier ! 49. Paris: Éd. le Pommier.
- Pestre, Dominique. 2013. *À contre-science: politiques et savoirs des sociétés contemporaines*. La couleur des idées. Paris: Éditions du Seuil.
- Prignot, Nicolas. 2016. « L’onde, la preuve et le militant, L’écophilosophie de Félix Guattari à l’épreuve de l’électrosensibilité et de la polémique sur les dangers des ondes électromagnétiques ». Thèse de doctorat.
- . 2020. « Le procès d’une maladie: l’électrosensibilité au banc des accusés ». In *Les humanités médicales, L’engagement des sciences humaines et sociales en médecine*, DOIN ÉDITEURS Éditions John Libbey Eurotext, 203-212.
- Proctor, Robert, et Londa L. Schiebinger, éd. 2008. *Agnology: the making and unmaking of ignorance*. Stanford, Calif: Stanford University Press.

- Soneryd, Linda. 2004. « Deliberations over the unknown, the unsensed and the unsayable ? Public protests and the 3G development in Sweden ». *Science, Technology and Human Values* 32 (3) : 287-314
- Stilgoe, Jack. 2007. « The (co-)production of public uncertainty: UK scientific advice on mobile phone health risks ». *Public Understanding of Science* 16 (1) : 45-61.
- Thébaud-Mony, Annie. 2014. *La science asservie: santé publique, les collusions mortifères entre industriels et chercheurs*. Cahiers libres. Paris: la Découverte.